Julie Roset

Soprano

Grande gagnante du Concours Laffont du Metropolitan Opera en 2022, la soprano française Julie Roset a ensuite remporté le Premier Prix du concours Operalia de Plácido Domingo en 2023, et ait été sacrée « Révélation Lyrique » aux Victoires de la Musique Classique en 2025. Ses prestations marquantes dans le rôle de Zémire (*Zémire et Azor*) à l’Opéra Comique ont suscité un enthousiasme unanime, *Le Figaro* écrivant : « la jeune soprano capte la lumière par son chant, aussi naturel qu’intelligent ».

Elle fait ses débuts remarqués à l’Opéra National de Paris dans le rôle d’Amour (*Médée*) dans la nouvelle production de David McVicar de l’opéra de Charpentier, dirigée par William Christie. Julie Roset rejoint ensuite Raphaël Pichon et Claus Guth dans une mise en scène saluée de *Samson* de Rameau au Festival d’Aix-en-Provence, puis à l’Opéra Comique. Parmi les autres temps forts figurent ses rôles d’Euridice et La Musica (*L’Orfeo*) dans la production très appréciée de Sasha Waltz & Guests au Teatro Real de Madrid, ainsi que la mise en scène inspirée de Ted Huffman de *L’incoronazione di Poppea* au Festival d’Aix-en-Provence, toutes deux dirigées par Leonardo García Alarcón.

Durant la brillante saison 2025/26, Julie Roset démontre sa remarquable polyvalence à travers une série de débuts significatifs : au Metropolitan Opera dans le rôle de Fiakermilli (*Arabella*) sous la direction de Nicholas Carter, à l’Opéra Comique dans le rôle de Sophie (*Werther*) dans une nouvelle mise en scène de Ted Huffman dirigée par Raphaël Pichon, et au Festival d’Opéra de Glyndebourne dans le rôle de Blonde (*Die Entführung aus dem Serail*) sous la direction de Louis Langrée. Elle rejoint également l’Orchestre Philharmonique de Rotterdam dans le rôle de Waldvogel (*Siegfried*) dirigé par Yannick Nézet-Séguin et interprète *Carmina Burana* avec l’Orchestre Symphonique de Toronto sous la direction de Gustavo Gimeno. Son premier disque de récital solo, *M’a dit amour* (Alpha Classics), enregistré avec la pianiste Susan Manoff, sera lancé avec des concerts à Paris, Prague, Nantes et Barcelone.

Julie Roset a fait ses débuts avec l’Orchestre de Paris dans la mise en scène poignante de Romeo Castellucci de la Symphonie n°2 de Mahler sous la direction d’Esa-Pekka Salonen, faisant également ses débuts au Festival de Pâques de Salzbourg dans cette œuvre. Elle enrichit son répertoire de concert avec des interprétations du *Messiah* de Haendel au Wiener Musikverein, du *Weihnachtsoratorium* de Bach avec l’Orchestre Symphonique de Stavanger, du *Elijah* de Mendelssohn avec l’Ensemble Pygmalion, de *Die Schöpfung* de Haydn à l’Opéra de Lorraine, et de la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach au Théâtre des Champs-Élysées. En version concertante, elle a rejoint à deux reprises Adam Fischer et le Mozarteum Orchester au Festival de Salzbourg, dans les rôles de Tamiri (*Il re pastore*) et Ismene (*Mitridate, re di Ponto*), et a chanté Belinda (*Dido and Aeneas*) avec l’Orchestre Symphonique National du Danemark ainsi que *Acis and Galatea* avec l’Orchestre Philharmonique de Radio France.

Parallèlement, ses collaborations étroites avec les grands ensembles baroques ont façonné son identité artistique. Elle entretient des liens durables avec Cappella Mediterranea, Le Concert de la Loge, Les Arts Florissants et Twelfth Night, avec lesquels elle a fait ses débuts au Carnegie Hall dans *Elemental*, un programme de récital d’airs baroques. Avec son propre ensemble, La Néréide, elle figure sur *Luzzaschi: Il concerto segreto* (Ricercar, 2023) et sur le prochain *Le cœur et la raison* (Alpha Classics), dont la sortie est prévue cette saison.

Julie Roset a commencé sa formation musicale au Conservatoire du Grand Avignon, avant d’obtenir un diplôme avec mention à la Haute École de Musique de Genève. Elle a ensuite obtenu un Artist Diploma en études d’opéra à la Juilliard School en 2022, posant les bases d’une carrière déjà saluée pour son art unique, son intelligence et sa profondeur émotionnelle.